

Projets majeurs : l'impressionnant portefeuille de Total

Total a souvent déçu les marchés dans la période récente au regard de l'évolution de sa production mondiale d'hydrocarbures, qui était de **2,3 millions de barils équivalent pétrole** en 2012 et en 2013. Il est vrai que les marchés sont facilement et très (trop) rapidement déçus de même qu'ils sont facilement et très (trop) rapidement enthousiastes. Le groupe français, qui est l'un des leaders de l'industrie pétrolière internationale, a cependant continué à creuser son sillon et confirmé dans la durée une grande partie des axes fondamentaux de sa stratégie amont (exploration, développement et exploitation). Lors de la présentation en février de ses résultats pour 2013 [le résultat net ajusté de Total était de \$14,3 milliards l'an dernier, en baisse de 10% par rapport à 2012. La rentabilité des capitaux propres s'est établie à 15% et son taux d'endettement ne dépassait pas 23%], la compagnie a maintenu que sa production devrait être de **3 millions de barils équivalent pétrole par jour** (3 Mbep/j) environ à l'horizon **2017** et que, dès l'an prochain, le seuil des **2,6 Mbep/j** serait atteint.

Une liste de 33 projets "majeurs"

Parmi les raisons qui permettent aux dirigeants de Total d'être sereins sur ce sujet au milieu des turbulences qui agitent de nombreux pays producteurs, la plus importante est la taille, la qualité et la diversité du portefeuille de projets amont du groupe, notamment les **projets "majeurs"**, un terme qui n'est pas défini de façon précise mais dont on conçoit aisément la signification. Dans les documents publiés lors de la présentation des résultats 2013, on trouve une liste de ces projets majeurs et son examen permet de souligner plusieurs caractéristiques clés :

- Le premier élément est le **nombre**. Total recense **33 projets majeurs** dont la mise en production devrait intervenir entre 2014 et la fin 2017. Le nombre n'est pas tout, certes, mais le bon sens, qui est souvent un assez bon guide, nous dit qu'il vaut mieux en avoir plus que moins. Dans un monde fort incertain, certains de ces projets peuvent évidemment connaître des difficultés pour diverses raisons, dont des facteurs politiques. Plus le portefeuille est épais, plus la probabilité qu'un nombre significatif d'entre eux donnera les résultats escomptés dans les délais attendus est élevée. Et celui de Total est très bien garni.
- Dans le même registre, la **diversification géographique** de ces projets est un aspect très important en termes de sécurité. Ils sont dispersés dans 17 pays répartis parmi les grandes régions mondiales. La part de **l'Afrique** (y compris l'Afrique du Nord) est d'un tiers, soit 11 projets, et ce continent devance **l'Europe** et les **Amériques** (sept chacun), la **Russie/région de la mer Caspienne** (quatre), **l'Asie** et **l'Australie** (trois au total) et le **Moyen-Orient** (un seulement en Irak). En termes de pays, les plus représentés sont le Nigeria (six projets majeurs), le Canada (quatre), le Royaume-Uni et la Norvège (trois chacun) et l'Angola, la Russie, l'Azerbaïdjan et l'Australie (deux chacun).
- La diversification n'est pas seulement géographique. Elle se décline aussi en termes de **types de projets**. Sur les 33 recensés, neuf sont des projets gaziers ou de gaz/condensats et sept des projets de liquides ou de liquides/gaz (cinq liquides/gaz) hors offshore profond. Pour ce qui concerne la complexité technologique, **l'offshore profond** est bien représenté avec sept projets de même que le **gaz naturel liquéfié** et les **pétroles lourds** (cinq chacun).

Ce dernier point est capital à plus d'un titre, notamment pour la rentabilité du groupe. Total a ainsi précisé que l'offshore profond avait représenté 10% de sa production environ en 2013 et plus de 25% de son résultat amont. Pour le GNL, les proportions correspondantes étaient de 20% et de plus de 25%. Ces deux segments ont donc généré l'an dernier plus de la moitié du résultat amont

Environnement de l'amont - prix de vente liquides et gaz*

4T13	3T13	4T12	4T13/4T12		2013	2012	2013/2012
109,20	110,3	110,1	-1%	Brent (\$/b)	108,70	111,7	-3%
102,50	107,2	106,4	-4%	Prix moyen de vente liquides (\$/b)	103,30	107,7	-4%
7,36	7,18	6,94	+6%	Prix moyen de vente gaz (\$/Mbtu)	7,12	6,74	+6%
74,60	77,3	77,0	-3%	Prix moyen de vente des hydrocarbures (\$/bep)	74,80	77,3	-3%

* Filiales consolidées, hors marges fixes. A partir du premier trimestre 2012, intègre les sous/sur-enlèvements d'hydrocarbures à la valeur de marché.

Source : Total, 12 février 2014.

de la compagnie, ce qui est considérable. De plus, la demande mondiale de GNL pourrait augmenter de 5% par an en moyenne sur la période 2012-2030, contre une hausse annuelle de 0,6% seulement pour le pétrole.

- La **maturité** de ce portefeuille est intéressante puisque 20 d'entre eux sont en cours de **développement**. Les 13 autres sont soit au stade des contrats FEED (ingénierie d'avant-projet détaillé), soit à celui des études (sept et six respectivement).
- Total est **opérateur** pour un peu plus de la moitié de ces projets (17 sur 33), ce qui n'a pas un impact sur sa rentabilité, mais qui est important en matière de maîtrise technologique, de relations avec les pays hôtes et de prestige au sein de l'industrie.
- Les participations de Total sont souvent importantes. Elles sont supérieures ou égales à 40% pour presque la moitié de cette liste (16 sur 33).
- *Last but not least*, les **futures productions** découlant du développement de ces projets seront souvent très significatives. Total a d'ailleurs ratissé un peu large avec sa liste puisque les productions attendues (en 100%, il ne s'agit pas de la part de la société) sont comprises entre 35 000-40 000 bep/j (certains projets en mer du Nord) et **1 400 000 bep/j** pour **Libra** au large du Brésil. Si l'on retient le seuil, forcément arbitraire, d'une production de 100 000 bep/j au moins, 19 projets passent à travers ce tamis. Sept d'entre eux sont situés en Afrique (trois au Nigeria,

Production d'hydrocarbures de Total

4T13	3T13	4T12	4T13/4T12		2013	2012	2013/2012
2 284	2 299	2 293	-	Production combinée (kbep/j)	2 299	2 300	-
1 142	1 174	1 206	-5%	• Liquides (kb/j)	1 167	1 220	-4%
6 260	6 167	5 897	+6%	• Gaz (Mpc/j)	6 184	5 880	+5%

Source : Total, 12 février 2014.

deux en Angola, un en Ouganda et un en République du Congo), cinq dans les Amériques (quatre au Canada et un au Brésil), trois en Océanie (deux en Australie et un en Papouasie-Nouvelle-Guinée), trois en Russie/région de la mer Caspienne (deux en Azerbaïdjan et un en Russie) et un au Moyen-Orient (Irak).

60 forages d'exploration en 2014, dont plus de 15 à fort potentiel

Au-delà de 2017, Total compte notamment sur les futurs résultats de son activité d'exploration, qualifiée d' "*audacieuse*" depuis quelques années. Son budget pour cette activité en 2014 est stable à un niveau élevé, **\$2,8 milliards**. Soixante puits sont prévus et le programme d'exploration pour cette année est jugé à "*fort potentiel*". Plus d'un quart de ces forages, soit plus de 15, sont considérés comme à "*forts enjeux*" avec un potentiel de l'ordre de **1 milliard de bep**.

Là encore, l'Afrique pèsera d'un poids important avec près de la moitié de ces forages (sept à forts enjeux (par ordre alphabétique Afrique du Sud, Angola, Côte d'Ivoire et Libye). Elle devancera l'Amérique Latine (quatre forages, dont trois au Brésil et un en Argentine), le Moyen-Orient (un en Irak et un au Qatar), l'Asie (un en Indonésie et un en Malaisie) et la Russie (un). L'exploration est par définition un domaine risqué mais le nombre de ces forages, leur répartition géographique, la qualité des prospects et l'expertise de Total laissent penser que le groupe français annoncera cette année de nouveaux succès.

Francis Perrin